

<b>RÉPUBLIQUE TUNISIENNE</b> <b>MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION</b> <b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT</b> <b>SESSION 2020</b>	<b>Session principale</b>	
	 Épreuve : <b>Français</b>	Section : <b>Lettres</b>
	Durée : <b>2h</b>	Coefficient de l'épreuve : <b>2</b>

β β β β β β

Un événement de peu d'importance au premier aspect vint tout changer pour moi. Un des contre-maîtres de la tannerie<sup>(1)</sup> mourut. Il avait une fille jeune et jolie appelée Thérèse, du nom de ma mère, qui avait été sa marraine<sup>(2)</sup>. Prévoyant à quels dangers il allait laisser cette enfant exposée, l'honnête ouvrier la recommanda à ma mère avant de rendre le dernier  
5 soupir, et lui fit promettre qu'elle remplirait véritablement près de Thérèse les devoirs d'une marraine. [...]

J'éprouvai une émotion difficile à rendre la première fois que je l'aperçus, cousant, dans la cuisine à quelque distance de ma mère ; c'était en même temps de la curiosité, de la joie et de la pitié. Elle portait le costume de deuil des artisanes, bleu et noir, avec les larges coiffes  
10 d'organdi. Lorsque j'entrai, elle leva les yeux et me salua par mon nom, en rougissant. Je fus si ébloui de sa beauté que je ne lui répondis rien. Il fallut plusieurs jours avant que j'osasse lui parler ; mais Thérèse était gaie et causeuse ; elle fit les avances<sup>(3)</sup>, et au bout d'un mois, une douce familiarité s'était établie entre nous.

Je ne saurais dire combien la présence de cette jeune fille égaya pour moi la maison. Elle  
15 avait une voix charmante et aimait à chanter. J'étudiais dans ma mansarde la première fois que ce chant retentit dans la maison ; je bondis sur ma chaise, tout éperdu. Ces accents frais et caressants me pénétrèrent jusqu'à l'âme ; elle chantait un cantique de Tréguier<sup>(4)</sup>. [...]

Après les chants vinrent les rires (auparavant on ne riait jamais assez haut chez nous pour être entendu) ; puis, ce furent les pas rapides sur l'escalier, les appels joyeux, les  
20 causeries à voix haute, bruits de vie et de jeunesse qui m'étaient nouveaux !

La maison avait changé d'aspect ; on eût dit qu'un rayon de soleil avait percé ses ténèbres, qu'une brise<sup>(5)</sup> de printemps était entrée dans sa froide atmosphère. Mon père lui-même semblait pénétré de cette douce influence ; il était moins sec, moins silencieux ; il n'y avait plus rien de triste autour de nous : la beauté et la gaieté de Thérèse rayonnaient comme  
25 deux astres bienfaisants.

**Emile SOUVESTRE, Mémoires d'un sans-culotte bas-Breton, Ed. BRUXELLES WOUTERS, 1843.**

1. **Une tannerie**: un atelier où l'on transforme les peaux d'animaux en cuir.
2. **Une marraine** : la femme qui tient un enfant lors d'une cérémonie religieuse pour en faire un chrétien. Elle pourrait aussi s'occuper de lui en cas de décès des parents.
3. **Faire des avances** : faire les premiers pas en vue de nouer une relation avec quelqu'un.
4. **Un cantique de Tréguier** : un chant religieux.
5. **Une brise**: un vent frais et léger.

## I. ETUDE DE TEXTE : 10 points

### A. Compréhension : (6 points)

**Toute réponse doit être entièrement rédigée**

- 1- Que ressent le narrateur lors de sa première rencontre avec Thérèse ?  
Répondez à la question sans paraphraser le texte. **(1 point)**
- 2- Par quelles qualités se distingue la jeune fille ?  
Citez-en deux en vous appuyant sur deux indices textuels précis. **(2 points)**
- 3- Quels changements s'opèrent dans la vie de la famille depuis l'arrivée de Thérèse ?  
Relevez et étudiez deux procédés d'écriture utilisés par l'auteur pour rendre compte de ces changements. **(3 points)**

### B. Langue : (4 points)

1. « Je fus si ébloui de sa beauté que je ne lui répondis rien. »
  - a. Réécrivez la phrase ci-dessus en remplaçant le mot souligné par un synonyme.
  - b. Employez le synonyme proposé dans une phrase personnelle. **(2 points)**
2. « l'honnête ouvrier [...] lui fit promettre qu'elle remplirait véritablement près de Thérèse les devoirs d'une marraine. »
  - a. Justifiez l'emploi du conditionnel présent dans cette phrase.
  - b. Elle lui assure qu'elle (remplir) véritablement près de Thérèse les devoirs d'une marraine.  
Réécrivez cette phrase en mettant le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent. **(2 points)**

## II. ESSAI : 10 points

« Je ne saurais dire combien la présence de cette jeune fille égaya pour moi la maison. »

Pensez-vous que la présence de certaines personnes dans notre vie puisse contribuer à notre réussite et favoriser notre épanouissement ?

Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue personnel étayé par des arguments et des exemples précis.